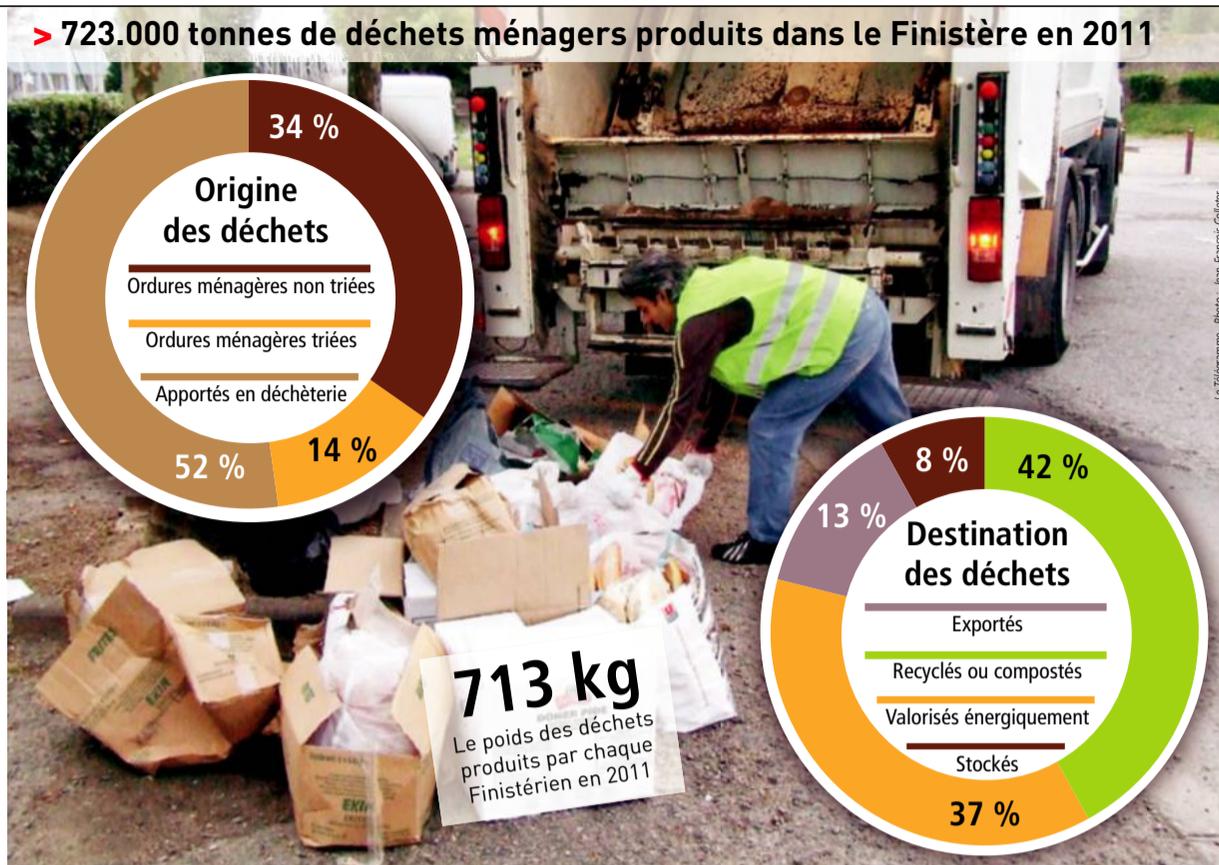


# Déchets bretons. Laval rôle !

**Des associations écologistes de Laval interpellent les Bretons. Motif : marre de voir arriver en Mayenne les exportations de déchets de toute la Bretagne et singulièrement du Finistère : 5.000 camions par an !**



Il fallait bien que cela arrive un jour ! Après avoir vu, pendant des années, des milliers de camions débarquant chez eux pour y stocker des déchets exportés par les Bretons, des associations écologistes de la Mayenne se rebiffent. Elles ont saisi les présidents des conseils généraux des cinq départements de la Bretagne historique (Loire-Atlantique comprise) pour leur signifier que cette situation ne peut plus durer.

« **Le dépotoir de l'Ouest** » Ouvert depuis douze ans, le centre, exploité à Changé (banlieue de Laval), par la société Sêché Environnement, est, en effet, un vaste site d'enfouissement où la part de la Mayenne ne représente que 8 % des apports. Tout le reste provient principalement des quatre départements bretons et de la Loire-Atlantique, au point que la Chambre régionale des comptes a fini, elle aussi, par s'inquiéter du transport de

300.000 tonnes annuelles de déchets ultimes bretons qui, pour être non toxiques et sans odeur, représentent des coûts astronomiques en termes de transport : près de 3 M€ pour le seul Finistère. Des dépenses auxquelles il faut ajouter des coûts écologiques moins mesurables mais tout aussi volumineux en termes d'indice carbone. Autant d'arguments avancés par les Mayennais pour signifier qu'ils ne veulent plus que leur département

soit « le dépotoir de l'Ouest ».

## La palme au Finistère

Avec ses 5.000 camions par an, le Finistère détient la palme du département le plus exportateur vers Laval mais aussi vers le site de Guel-tas, dans le Morbihan. Le débat est ouvert depuis plusieurs années dans le département mais l'enquête préalable pour répertorier des sites a soulevé un tel tollé que le sujet a été enveloppé d'une brume épaisse.

L' élu brestois, Jean-Luc Polard, chargé par le département de ce dossier techniquement complexe et politiquement sensible, estime que les Finistériens ont fait des progrès en termes de tri et de valorisation (- 10 % de déchets en cinq ans) mais que le problème doit être maintenant saisi à bras-le-corps tant les contraintes économiques et environnementales deviennent lourdes.

« On ne peut plus reculer, dit-il. Le

règlementation est de plus en plus contraignante, les taxes sur les activités polluantes aussi et en période de restrictions budgétaires et de préoccupations environnementales, voir autant de camions-bennes circuler sur les routes de Bretagne n'est plus justifiable. Nous devons encore faire des efforts de pédagogie auprès de tous les Finistériens et nous associons les chambres consulaires (chambres de commerce, de métiers et d'agriculture) à notre démarche car la plus grande partie de ces déchets ultimes est d'origine industrielle et commerciale ».

## Des sites à l'étude dans la pointe bretonne

Des solutions, au moins partielles, commencent à poindre. Dans le Sud-Finistère, le site de Tréméoc doit être agrandi et aménagé pour devenir un centre de valorisation et d'enfouissement mais à hauteur de 10.000 tonnes seulement, loin des volumes transportés.

Au nord, c'est dans une carrière de Saint-Martin-des-Champs (50.000 tonnes estimées) qu'une solution pourrait venir. « Mais on n'en est encore qu'à la phase de préféabilité avant présentation aux élus, les 11 et 15 octobre », avance, prudemment, Jean-Luc Polard, en évoquant ce dossier porté par la communauté de communes de Morlaix qui exporte actuellement une grande partie de ses déchets ménagers vers le centre d'incinération de Brest.

Au mieux, tout ceci prendra cinq ou six ans et ne concernera que la moitié des déchets finistériens actuellement exportés. Autant dire que les Mayennais n'ont pas fini de râler !

René Perez

## Centrale au gaz. 40 M€ dans l'économie locale



Le P-DG de Direct Energie, Xavier Caïtuoli.

Le projet de centrale à cycle combiné gaz (422 MW), à Landivisiau, a fait l'objet d'une présentation, mardi, à Plomodiern, lors de l'assemblée générale de la Chambre de commerce et d'industrie de Brest. Celle-ci s'était impliquée, à travers « Investir en Finistère », dans la réflexion sur le déficit de production électrique en Bretagne. Mercredi, le P-DG de Direct Energie, Xavier Caïtuoli, qui a obtenu le marché, était représenté aussi. Les intervenants ont évoqué le

souhait d'attribuer 40 M€ du chantier (l'investissement est de 400 M€) à l'économie locale.

### Surtout dans le génie civil

L'approche se fera en 2013, à travers des appels à candidature formalisés mais aussi des contacts directs. C'est au niveau du génie civil que le recours aux entreprises de la région sera le plus recherché. Direct Energie mène un chantier comparable à Toul (Meurthe-et-Moselle), un peu moins élevé en coût, avec 30 M€ d'impact souhaité sur l'économie locale. Au plus fort, le chantier à Landivisiau emploiera 800 personnes. Puis 30 à 40 en phase d'exploitation. Le calendrier prévu est le suivant : demande de permis de construire début 2013 et enquête publique en cours d'année. Les promoteurs du projet espèrent un permis début 2014 pour un chantier qui démarrerait à la moitié de l'année. La construction se ferait sur 24 mois avec également six mois de mise en service. Ce qui porte à fin octobre 2016 l'injection d'électricité dans le réseau.

Vincent Durupt

## NANTES. DISPARITION INQUIÉTANTE D'UNE JEUNE FEMME

Une jeune femme, âgée de 24 ans, domiciliée à Nantes, a disparu depuis mardi et sa disparition est considérée comme « inquiétante » par les gendarmes. Elle avait quitté la maison familiale mardi, peu après 16 h. Le dernier contact téléphonique avec sa mère a eu lieu le soir même, à 20 h 45. La police a retrouvé, mercredi, sa voiture, stationnée sur une piste cyclable, à Batz-sur-Mer (44). La jeune femme disparue a les cheveux longs châtain foncé, les yeux marron et un piercing à la lèvre droite. Mesurant 1,63 m pour 50 kg, elle portait un jean et un sweat à capuche bleus, ainsi que des bottines marron.

## Le point dans les Côtes-d'Armor et le Morbihan

Les Côtes-d'Armor exportent 50.000 tonnes de déchets par an. Comment y remédier ? Selon Thierry Burlot, président du Smitom de Launay-Lantic et du Smetral (Syndicat de tri de la zone centre des Côtes-d'Armor), mieux vaut éviter de produire ces déchets et, si ce n'est pas possible, les trier pour les valoriser.

Le tri, les Costarmoricains savent faire : « Les Bretons sont de très bons élèves », souligne Thierry Burlot, coiffant sa casquette de vice-président du conseil régio-

nal, en charge de l'environnement : « On a déjà atteint les objectifs de réduction de 7 % des déchets fixés par l'Ademe ». Résultat : les trois incinérateurs de Plouaret, Dinan et Planguenoual se retrouvent de plus en plus souvent « à vide ». Mais les entreprises, dont les déchets représentent un fort pourcentage de ceux exportés à Laval, n'y vont pas, pour une question de coût.

L'objectif, aujourd'hui est de créer, dans le département, des filières de valorisation « mati-

re », avec, au passage, des emplois à la clé. Une unité de fabrication de combustible, à partir du plastique destiné aux chaufferies industrielles, est également envisagée dans la zone centre.

Le Morbihan, lui, envisage de résorber prochainement son trop-plein de déchets. Il exportait 80.000 tonnes de déchets en 2006, 20.000 tonnes en 2010. Alors pourquoi pas moins de 1.000 tonnes à la fin 2012 ? C'est, en tout cas, le but du nouveau plan départemental de ges-

tion qui devrait être mis en place l'an prochain. Un plan qui repose à la fois sur la réduction des volumes des ordures ménagères (- 20 % déjà depuis 2008), sur la valorisation énergétique avec les incinérateurs de Vannes et Guel-tas et sur une meilleure valorisation des déchets. Le but étant, même si le département dispose d'un atout clé avec le centre de classe 2 de Guel-tas (2 millions de tonnes), de limiter les enfouissements aux déchets ultimes.

Hervé Queillé

LA NUIT DES CHERCHEURS

**Aujourd'hui 7<sup>e</sup> Nuit DES CHERCHEURS**

UN EVENEMENT EUROPEEN  
A OCEANOPOLIS A PARTIR DE 19H00

UNE OCCASION EXCEPTIONNELLE DE VENIR EN FAMILLE A LA RENCONTRE DE SCIENTIFIQUES PASSIONNES ENIGMES SPEED SEARCHING DEGUSTATIONS MUSIQUES RHYTHMERONT CETTE SOIREE FESTIVE

POUR PLUS D'INFORMATION CONNECTEZ-VOUS SUR WWW.NUITDESCHERCHEURS.FRANCE.EU ET SUR FACEBOOK

ENTREE LIBRE A LA MANIFESTATION

Océanopolis Brest